

L'APLDJ, une riche idée pour soulager la pauvreté

Société | Association pour les démunis jurassiens (APLDJ), tel est le nom de l'organisation d'entre-aide fondée en 2012 par deux ressortissants de Develier, Rémy Wirz et son épouse Marie-Josée. Son but? Sauver les denrées alimentaires invendues du sort funeste qui leur est promis pour les redistribuer généreusement aux plus démunis. Une idée formidable, émise et concrétisée par des gens qui le sont tout autant. Rencontre...

■ François Christe

Tout un chacun s'est un jour ou l'autre interrogé: quel sort les commerces, petits et grands, réservent-ils aux victuailles invendues, celles qui n'ont pas trouvé grâce aux yeux du consommateur dans le délai imparti mais qu'il est encore possible de consommer dans l'immédiat? La réponse est affligeante: parfois imbibées de produits chimiques destinés à les rendre impropres à la consommation, elles sont purement et simplement jetées, telles de vulgaires ordures ménagères! Et tant pis s'il est des indigents, ici comme ailleurs, qui seraient bien aise d'en garnir leurs assiettes. Les auteurs de ce gaspillage, qui trahit le souverain mé-

pris que nos sociétés de surabondance vouent désormais à la nourriture, justifient le procédé en invoquant les règles inhérentes à la consommation de masse: qu'advindra-t-il du profit, si l'on commence à donner plutôt qu'à vendre?

Sauver du désastre pour redistribuer

Il y a quatre ans, Rémy Wirz, un ressortissant de Develier, s'est ému du traitement scandaleux infligé au plus précieux des biens de ce monde: les produits alimentaires. Ancien restaurateur, Rémy est d'autant plus sensible au sort réservé aux invendus que lui aussi était autrefois confronté au problème du surplus alimentaire. Ainsi qu'il l'explique, il en faisait un usage

plus intelligent en le distribuant généreusement: «Pour moi, c'était tout naturel de donner.» Or, ce retraité connaît des gens autour de lui qui se débattent quotidiennement avec la précarité et ne font pas festin tous les jours. Avec la complicité du gérant d'un supermarché du district de Delémont, il décide alors de sauver ces denrées du désastre pour ensuite les distribuer aux nécessiteux de sa connaissance. Un seul problème: cette pratique confidentielle n'a pas l'assentiment de la direction du commerce en question. Aussi, le gérant lui suggère-t-il de se régulariser en fondant une association dont la vocation sera peut-être susceptible d'émouvoir les sphères dirigeantes de la chaîne de distribution concernée. Rémy suit alors le conseil et fonde, avec quelques proches, l'Association pour les démunis jurassiens (APLDJ). «Il aura été plus facile de trouver des bénévoles que d'élaborer des statuts», témoigne aujourd'hui Marie-Josée, son épouse, qui en assume la présidence.

Un véhicule...

Pour les besoins de la cause, l'association fait l'acquisition d'un véhicule frigorifique. Fort de cette structure et de ce matériel, Rémy formule alors une demande officielle auprès de la direction du centre commercial, ainsi que son gérant le lui a conseillé. Or, aujourd'hui enco-

re, il attend toujours la réponse. Et il en sera ainsi encore longtemps: le supermarché en question a en effet fermé ses portes! Qu'à cela ne tienne, l'APLDJ s'approche d'autres commerces de la région pour leur soumettre son idée de redistribuer les denrées invendues aux plus démunis et solliciter leur appui. Las! Presque tous lui opposeront un refus catégorique. L'argument évoqué? Toujours le même, à la limite de l'absurde: les bénéficiaires de l'opération, c'est-à-dire les indigents sans le sou, seront autant de clients potentiels de perdu! Toutefois, il est un supermarché delémontain, et non des moindres, qui répondra favorablement. Désormais, il est le principal pourvoyeur en victuailles de l'association qui, après quatre ans d'existence, va son chemin. À en croire Marie-

Marie-Josée et Rémy Wirz, deux âmes géné-





à l'origine d'une initiative formidable. Derrière, le véhicule frigorifique dont se sert leur association.

Josée, la pauvreté s'est encore aggravée depuis 2012. Il est vrai que, de nos jours, il en faut bien peu pour tutoyer la misère: un

salairé précaire, un problème de santé qui survient au mauvais moment, un divorce, une perte d'emploi et voilà que, du jour au

lendemain, l'on se retrouve bien malgré soi inscrit au club des nécessiteux. Ainsi, tous les jeudis et tous les samedis, les onze

bénévoles que compte actuellement l'APLDJ se relaient à tour de rôle pour remplir le véhicule frigorifique. Les denrées sont ensuite distribuées le jour même, en soirée, chez Rémy et Marie-Josée, à Develier. L'APLDJ ne livre pas à domicile. «Au début, nous l'avons fait. Puis, nous avons capitulé devant l'ampleur de la tâche.» Et ça défile, les jours de distribution. «Nous ne posons jamais aucune question. Il ne nous regarde pas de savoir si les indigents qui viennent se servir le sont vraiment. Et puis, à la rigueur, une denrée destinée à un pauvre mais qui finit dans l'assiette d'un riche est toujours préférable au sort qui lui était réservée au départ.» On en convient!

Adresse du lieu de distribution:
rue Brûlée 15, Develier (depuis la route cantonale, s'engager sur la route qui mène à l'école).

► **Heures d'ouverture:**

Judi: 19 h 30 à 20 h

Samedi: 18 h 15 à 18 h 45

Fermé le dimanche et les jours fériés